



L'oeil DU COLLECTIONNEUR
FOIRES

ART PARIS PLUS SÉLECTIVE

Du 4 au 7 avril, la foire met en avant la scène régionale avec un parterre de galeries de plus en plus référencées.

À VOIR

Art Paris, Grand Palais éphémère, place Joffre, Paris-7*, du 4 au 7 avril.

D'année en année, la liste des exposants d'Art Paris s'affine en devenant plus sélective. Désormais bien installée dans le paysage, la foire bénéficie en effet du rayonnement de la place parisienne et reçoit toujours davantage de candidatures, ce qui lui permet de se montrer plus exigeante. Ce positionnement correspond aussi à une vision stratégique: c'est en étant qualitative qu'Art Paris peut défendre son attractivité auprès des collectionneurs français et étrangers. Elle annonce ainsi une liste de 136 galeries d'art moderne et contemporain issues de 25 pays, « triées sur le volet ».

Parmi elles, près d'une quinzaine a aussi participé l'automne dernier à la foire de référence, Paris+ par Art Basel, label connu pour son élitisme. Fidèles d'Art Paris depuis les débuts, les marchands Nathalie Obadia et Daniel Templon reviennent ainsi régulièrement, tandis que la galerie Perrotin, qui a commencé à cautionner la manifestation en 2020, n'a pas cessé, depuis, d'être présente au cœur de la foire, où l'on trouvera

également la Galleria Continua, Loevenbruck et Pietro Sparta. Parmi les nouvelles venues de premier plan sur cette édition, on peut mentionner Esther Schipper et Peter Kilchmann, deux galeries européennes implantées à Paris, ou encore Michel Rein (Paris, Bruxelles). Les galeries Poggi et Frank Elbaz reviennent quant à elles après plusieurs années d'absence.

ARTS AND CRAFTS

Guillaume Piens, directeur artistique d'Art Paris, promeut le soutien à une nouvelle génération, à travers le secteur Promesses qui réunit neuf structures ayant moins de six ans d'existence, mais aussi avec des jeunes galeries comme Clavé Fine Art, Ketabi Bourdet, ou Le sentiment des choses dont les artistes céramistes entrent en résonance avec le parcours thématique Arts and Crafts. Reprenant le nom du mouvement né dans la deuxième moitié du XIX^e siècle en Angleterre, ce parcours entend souligner le retour des savoir-faire artisanaux dans le champ de l'art: le commissaire indépendant Nicolas Trembley a distingué, sur les stands des exposants, une vingtaine d'artistes de toutes générations, tels que Karina Bisch (Lahumière), Sheila Hicks (galerie Claude Bernard) ou Jean-Marie Appriou (Perrotin).

Enfin, cette édition 2024 met en avant une offre renouvelée du secteur moderne – un peu moins du quart des participants – dont les propositions s'avèrent plus variées que les années précédentes. La galerie Laurentin (Paris, Bruxelles) montrera par exemple des laques sur panneau de Jean Dewasne; Boquet (Paris) exhumera des œuvres sur papier de Hans Bellmer et de Dora Maar, quand Cermak Eisenkraft (Prague) présentera des natures mortes du peintre cubiste tchécoslovaque Emil Filla (1882-1953). La montée en gamme de la foire n'est pas sans conséquence sur les prix affichés, qui ont également tendance à augmenter: l'année dernière, plusieurs pièces avaient trouvé des acquéreurs pour des montants autour de 600 000 euros. Un coup de cœur pour moins de 10 000 euros reste cependant envisageable. Et pour plus de 200 000 aussi, si affinités.

— ANNE-CÉCILE SANCHEZ